



Communiqué de presse

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
22 janvier 2020

L'ASSOCIATION DU SAUMON DE LA MIRAMICHI APPELLE À AGIR D'URGENCE FACE AUX TAUX DE MONTAISONS DÉVASTATEURS

SOUTH ESK (N.-B.) – L'un des plus importants groupes de conservation du saumon au Canada lance un appel à la prise de mesures immédiates pour lutter contre le grave déclin du saumon de l'Atlantique dans la rivière Miramichi.

L'Association du saumon de la Miramichi déclare que la nouvelle, annoncée dans le rapport publié aujourd'hui par le ministère des Pêches et Océans, selon laquelle les montaisons de saumon adulte dans la rivière Miramichi sont à leur plus bas de l'histoire est catastrophique. « Nous nous attendions à recevoir de mauvaises nouvelles en fonction de nos observations, et c'est malheureusement ce que nous avons reçu », affirme Mark Hambrook, président de l'Association. « Après avoir vu les données sur la capture de saumons vivants pendant la saison et avoir entendu parler des prises sur la rivière, et connaissant le cycle de vie naturel du saumon (5 ans), nous nous attendions vraiment à des taux faibles cette année, mais peut-être avec une légère hausse l'an prochain, comme ce fut le cas en 2014 et en 2015. Cependant, les taux ne cessent de diminuer et il faut agir maintenant pour casser la tendance. »

Selon l'Association, le déclin est attribuable à trois grands facteurs : la prédation, la dégradation de l'habitat et les difficultés de gestion des stocks. M. Hambrook souligne que bon nombre de partenaires de son organisation, y compris les groupes des Premières nations et le ministère des Pêches et Océans, s'entendent sur le fait que plusieurs mesures peuvent être prises pour remédier à la situation. « Nous voyons un plan de conservation pour le bassin versant de la Miramichi qui comprendrait à la fois des solutions à court terme, comme des programmes de repeuplement du saumon, et des mesures à plus long terme, comme la chasse au phoque durable et la pêche au bar d'Amérique à des fins commerciales, toutes deux proposées et exécutées par les Premières nations », explique-t-il.

M. Hambrook affirme également que la préservation des zones d'habitat le long du bassin versant, l'élimination des espèces envahissantes telles que l'achigan à petite bouche et la protection des sources d'eau froide le long de la Miramichi sont toutes nécessaires pour sauver le saumon de l'Atlantique dans la rivière Miramichi. « Nous ne voulons pas qu'il se produise ici la même chose que dans le fleuve Saint-Jean et la rivière Kouchibouguac, où il

n'y a pas de pêche récréative et où les Premières nations ne peuvent pêcher à des fins alimentaires et rituelles », poursuit-il.

M. Hambrook déclare que l'Association est particulièrement impressionnée par les propositions de ses partenaires des Premières nations. « Nos partenaires des Premières nations veulent diriger bon nombre de ces initiatives de conservation et ils ont déjà mis en œuvre des projets fructueux tels que l'amélioration des habitats en eau froide, en plus de diriger actuellement un projet d'éradication de l'achigan à petite bouche », ajoute-t-il. « Nous continuerons de travailler et de coopérer étroitement avec tous nos partenaires pour rétablir le saumon et la rivière », conclut M. Hambrook.

L'Association du saumon de la Miramichi (Miramichi Salmon Association, MSA) est un organisme de bienfaisance voué à la conservation, établi à South Esk, au Nouveau-Brunswick, qui possède plus de 2 500 membres et sympathisants. L'Association a investi plus d'un million de dollars dans ses programmes pour la rivière au cours des cinq dernières années.

POUR TOUT COMMENTAIRE, COMMUNIQUER AVEC :
Mark Hambrook, président de l'Association du saumon de la Miramichi
506-622-6445

www.miramichisalmon.ca

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS,
COMMUNIQUER AVEC :

Kate Flanagan, directrice des communications
506-622-4000
kate@miramichisalmon.ca

Français